

Chloé Zamboni, Cie LA RONDE

Magdaléna

JEU 09 JANVIER 2025 - 19:00

Chorégraphie: Chloé Zamboni en étroite collaboration avec Marie Viennot • Interprétation: Marie Viennot, Chloé Zamboni • Composition Musicale: Arthur Vonfelt • Création Lumière, régie générale: Thibaut Fack • Assistant chorégraphique: Joachim Maudet • Regard extérieur: Pauline Bigot

Production: La Ronde · Production, administration, diffusion: Aline
Berthou, Charlotte Bayle - Aoza Production • Coproductions: le CCNO
- Maud Le Pladec, Théâtre Francine Vasse, les Laboratoires Vivants de
Nantes • Soutiens: Laboratoire chorégraphique - Reims, Micadanses
- Paris, le CND - Pantin, HONOLULU - Nantes, SEPT CENT QUATRE
VINGT TROIS - Nantes, la Coopérative Chorégraphique de Caen, les
Laboratoires d'Aubervilliers • La Ronde est accompagnée par DanseDense depuis janvier 2023 • Chloé Zamboni est accompagnée par le
bureau de production Aoza dans le cadre du dispositif Luska.

Envie de me télécharger?





CHLOÉ ZAMBONI

Chloé Zamboni est chorégraphe et danseuse. Elle débute ses études de danse classique au Conservatoire Régional de Toulouse. En 2010, elle se dirige vers la danse contemporaine au Conservatoire Régional de Montpellier. L'année suivante, elle intègre le Conservatoire National Supérieur de Danse de Lyon. Diplômée en 2015, elle est choisi pour une reprise de rôle par la compagnie Au Delà du Bleu et participe également à la création de *Mass B*, une pièce de la compagnie Fêtes Galantes. Elle devient ensuite interprète dans le duo *Mémoire d'un Oubli* de Robin Lamothe, dans la pièce *Flux* de Yan Raballand et dans le trio *Amour(s)* de Radhouane El Meddeb.

Entre 2019 et 2020, elle participe à la création de Whales, chorégraphiée par Rebecca Journo du collectif La Pieuvre. Elle intègre la Presque compagnie dirigée par Charlotte Rousseau pour la création Jusqu'au soir, ainsi que que la compagnie Simon Feltz pour sa pièce Echo. Puis, son année 2021 est marquée par sa rencontre artistique avec Joachim Maudet pour qui elle devient regard extérieur de WELCOME, une pièce que le CCAM a accueilli en décembre dernier. Ils co-écriront ensemble la pièce Lignes avec l'artiste plasticienne Alix Delmas, commande de la mairie d'Ivry.

LA RONDE

LA RONDE, basée en Occitanie, se veut être une structure mettant au premier plan la recherche et l'inventivité artistique. C'est un véritable lieu de réunion d'artistes pluridisciplinaires, écrivains, philosophes, musiciens, artistes plasticiens, danseurs, et chorégraphes. Ensemble, ils pensent des spectacles, des formes artistiques, des ouvrages, des études. *Madgaléna* est la première création de compagnie LA RONDE. Elle fait suite au laboratoire de recherche autour des *Variations Goldberg* de Bach mené en 2020 par Chloé Zamboni, en collaboration étroite avec Marie Viennot.

MAGDALÉNA

Madgaléna est un duo chorégraphique créé à partir d'une expérience d'écoute. Cet objet montre l'aspect contemplatif de la musique de Bach et invite les spectateurs à apprécier ses propres sensations. Entre exercice précis et exigent et déploiement sensible, cette pièce révèle le lien entre ces deux notions à priori opposées. C'est un spectacle qui propose une réinterprétation chorégraphique méticuleuse de l'œuvre de Bach. Chloé Zamboni livre ici un hommage à ces morceaux complexes mais profondément émotionnels et fait part d'une ode à la divagation et aux sentiments.

STRIKE A POSE

Le noir envahit l'espace scénique. Seule la flamme d'une bougie vacille, côté jardin. [...] Deux silhouettes féminines se glissent dans la lumière. Vêtues de noir, telles deux sœurs siamoises, elles entremêlent leurs corps, prennent la pause. Le temps se fige, avant de reprendre sa course lente. Les deux artistes se meuvent imperceptiblement avant de s'immobiliser à nouveau. Ainsi de suite, elles multiplient les arrêts sur image, invitant ainsi à feuilleter un album photo vivant de famille. Se dégage de ces moments étirés, une forme d'étrangeté qui hypnotise. L'écriture de Chloé Zamboni est sensible, minimaliste. Elle ne cherche pas l'exploit mais plutôt une manière d'embarquer le public dans un monde au ralenti, loin de sa course folle. L'effet magnétique de cet objet singulier est garanti, quitte à plonger dans une sorte de somnolence agréable et ouatée. Magdaléna surprend, détonne ou invite aux songes, mais clairement ne laisse pas de marbre!

Extrait d'un article d'Olivier Frégaville Gratian d'Amore dans «L'Oeil d'Olivier», en 2023.

UN JEU SAVANT, DEUX DANSEUSES

Le point de départ de ce pas de deux est Bach et ses célébrissimes *Variations Goldberg*. Sans littéralité, la chorégraphe, en étroite collaboration avec Marie Viennot, a travaillé à ce qui fait l'essence de cette partition, et ce jeu savant se retrouve dans les corps des deux danseuses dans une démarche préparatoire. Elles posent un premier mouvement très graphique. Toutes en noir, queue de cheval tirée, elles s'asseyent l'une dans l'autre pour ne composer qu'un seul tailleur, qu'un seul corps. Tout au long de la pièce, elles vont faire corps commun en convoquant des coupures franches. [...] Elles dissocient avec brio le bas et le haut. À cela s'ajoute un jeu de regards bien *freak* qui nous entraîne dans une forme d'horreur qui ajoute de l'étrange à la structure.

Il s'agit dans la réalisation d'un travail très proche de l'écriture de Myriam Gourfink où tout mouvement vient du nombril et de la respiration. Dans leurs dos raides et leurs bras qui souvent servent de lignes continues, elles témoignent, par leurs postures mêmes, d'une intense recherche somatique. C'est subtil, beau et merveilleusement écrit. À un moment où la danse peine à renouveler ses écritures au-delà des grands ballets, il est génial de voir un pas de deux resserré, moderne, qui cherche à interroger les nouvelles formes possibles d'un mouvement dans la contrainte.

Extrait d'un article d'Amélie Blaustein dans le magazine «Toute la culture» en 2023.



